

n o v e m b r e / d é c e m b r e 2 0 2 2

## Hong InSook

- œuvres récentes -

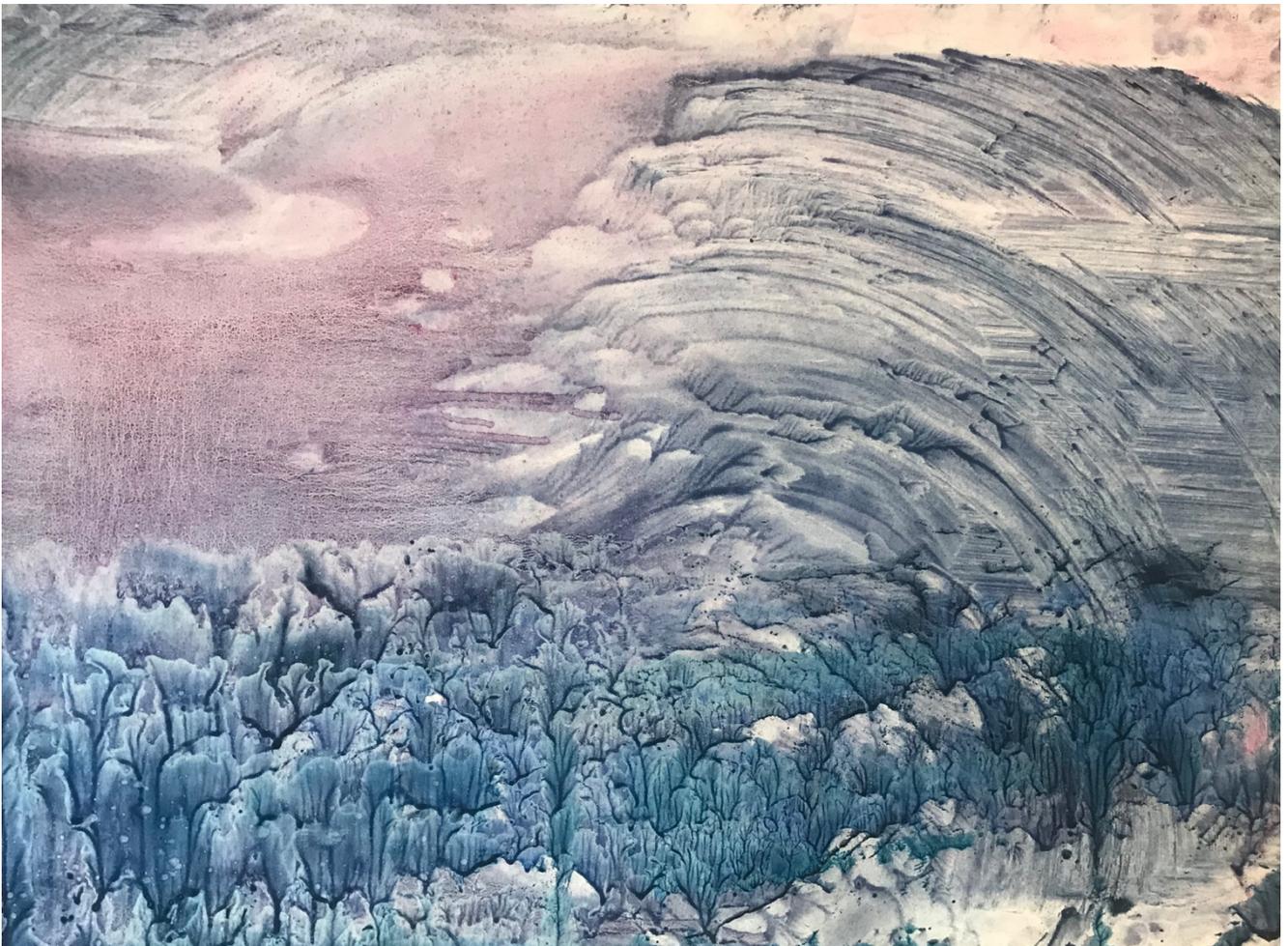
**HONG InSook** est une artiste née en 1961 en Corée qu'elle quitte en 1997 pour s'établir en France « sur les traces de Matisse ». Vit actuellement en Normandie.

Grâce à une technique très particulière, l'artiste crée des paysages dans toute leur puissance à travers lesquels on devine des rochers, des forêts, des cascades d'eau, des étoiles même ...

Ses œuvres sont présentées par la Galerie Alain Margaron depuis 2008.

En troquant la Corée pour la France, en devenant artiste et en refusant toute aide du pinceau, Hong InSook a fait le choix de la rupture pour suivre la nature et sa nature.

Emmanuel Daydé « Les rizières du temps » ALAIN MARGARON ÉDITEUR



gouache et encre de Chine sur papier, 57 x 75,5 cm

Bien que Hong InSook ait pris des distances avec l'art coréen actuel, et qu'elle préfère souligner ses liens avec la peinture occidentale (notamment celle de Cy Tombly), elle reste marquée par la culture ancestrale de son pays. Les coloris éclatant des paysages montagneux, les nuances des végétaux au passage des saisons, les ancrages de la calligraphie, ont tous laissé leurs traces sur sa sensibilité. De même l'extraordinaire relief de la Corée se lit aux travers de ses compositions et l'on ne peut s'empêcher, en parcourant ses peintures, d'imaginer les pics basaltiques qui s'enfoncent dans la mer sur les côtes orientales de la péninsule, les monts Kaya parsemés de temples bouddhistes détrempés par la mousson, ou les rivages de la mer de Chine.

L'œuvre de InSook fait apparaître d'étrange, fantomatiques et romantiques paysages de montagnes, de rivières et de forêts.

Une des spécificités de son travail réside dans l'utilisation d'une forme de « dripping ». Les couleurs d'encre et de couleurs sur le papier créent des formes libres, larges, instantanées.

S'agissant de sa technique, il est difficile d'en connaître tout à fait les secrets, puisque personne n'a jamais pu assister à ses performances intimes. ... Reprenant le principe taoïste du wu-wei (le non agir), InSook se livre aux hasards des couleurs et de l'eau, en n'allant pas au-delà d'une action spontanée, en ne s'engageant dans aucune voie calculée, en n'agissant pas au-delà du strict minimum nécessaire.

Extraits de la préface de Christine Shimizu ( Musée Cernuschi ) « Les rizières du temps » ALAIN MARGARON ÉDITEUR



gouache et encre de Chine sur papier 50x65 cm